

"A Nous Paris", semaine du 25 février au 2 mars 2008

BIOGRAPHIE

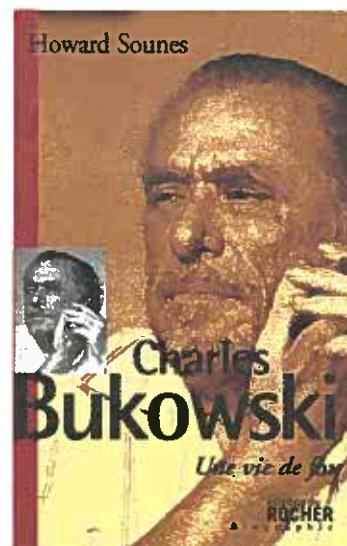
"CHARLES BUKOWSKI, UNE VIE DE FOU"

de Howard Sounes, éd. du Rocher, 386 p., 23 €.

INSUPPORTABLE, REBELLE, ATTACHANT



Était-il utile d'écrire une biographie d'un romancier américain qui n'a cessé, dans son œuvre (*Women, Souvenirs d'un pas grand-chose, Le postier...*) de se raconter ? Le magnifique ouvrage de Howard Sounes, *Une vie de fou*, lève le doute : oui, mille fois oui ! Le parcours incroyable de Charles Bukowski, écrivain rock star, insolent, alcoolique (il pouvait boire sept bouteilles de vin à la suite), devenu un symbole de l'artiste bohème et indépendant, méritait un éclairage cru, sans concession. Le beau roman vrai de Howard Sounes, à l'écriture alerte, raconte la métamorphose d'un cafard peu ragoutant, défiguré par une acné horrible, révolté et mal dans sa peau, en symbole presque sexy de la contre-culture. Bukowski fut d'abord victime de la société, un salarié minable de la Poste, avant de connaître le succès international et d'inspirer des milliers de rêveurs (pas forcément dans le bon sens). Howard Sounes a rencontré les cercles proches de l'écrivain, ses petites amies, son éditeur, John Martin, Sean Penn, l'acteur ami, Norman Mailer, et il offre un texte bien équilibré où les dérives de l'artiste ne prennent jamais trop le pas sur sa poésie et son style. Il s'amuse à faire tomber les masques d'une œuvre à clefs. Car Bukowski a évidemment mis en scène des personnages réels. Sous les déguisements de la fiction bukowskienne, se cachent ses nombreuses fiancées qui se sentirent souvent avilies, trahies (l'une d'elles ne comprend pas comment il put la décrire avec un long nez ridicule et des épaules arrondies). *Une vie de fou* nous jette donc à la figure un fumier tragi-comique sur lequel



— ô miracle — pousse malgré tout, au bout des trois cents pages, un personnage attachant, familier, que l'on finit par comprendre et aimer. Nous partageons sa joie enfantine lorsque sa petite amie lui offre son premier ordinateur. Charles dit même joliment : "C'est comme mettre les mots sur un trône." La fin est même très émouvante. Bukowski, malade, condamné, manifeste à l'approche de la mort cet incroyable courage qu'il a su déployer tout au long de son existence. Sounes réussit dans ce chef-d'œuvre de biographie un ultime tour de force : nous faire porter le deuil d'un ami.

V.J